

entre nom il faudra que vous donniez la peine de voir Mons<sup>rs</sup> de la  
Planche Tresorier des Bastimens qui loge en vos quartiers en la rue de la  
Planche, Il a Ordonnance vous verrez le nom des Saisissans, et en suite il faut  
voir Mons<sup>r</sup> Valde afin quil fasse lever les Saisis, je feray mon possible  
aller dîner chez vous un jour de cette Semaine et aller apres luy le  
S<sup>r</sup> de Planche que je connois asses particulièrement je suis tousjours.  
mccredy 26. Novemb<sup>r</sup>. 72.

Copie d'une Lett. escrite Mons<sup>rs</sup> le Prince Orange par le  
S<sup>r</sup> Secrétaire Rumpf. de Paris le 29. Novemb<sup>r</sup>. 72.

A. H. 4.

Mons<sup>rs</sup> Sur ce qu'on m'avoit assureé que le Roy devoit partir en  
pour aller a Metz, j'eus commencé a parler de la prorogation de la Neu-  
ville pour la Comté de Moëurs et ses dependances suivant les derniers ordres de V.  
ayant donné a cet effet un Memoire Mons<sup>r</sup> le Marquis de Louvois pour le  
presenter au Conseil afin de scavoir l'intention du Roy, pour la quelle ap-  
rendre je fus hier a Versailles ou Mons<sup>r</sup> de Louvois me dit quil n'avoit eu  
de rapporter cette affaire, d'autant que sa Majeste bien loin d'estre dans  
mesme disposition qu'Elle a esté cy devant d'avoit de la consideration pour  
V. S. est resolué de n'avoit aucun esgard pour ce qui sera demandé en son  
nom, a cause du mecontentement qu'Elle a conceu de ce que V. S. a fait  
envoyer le Courier de Cologne a Liege qui portoit les Lett<sup>rs</sup> de Mons<sup>r</sup> de  
Turenne, ce Ministre ayant ajouté que le ressentiment du Roy estoit  
plus augmenté de ce que celui qui fait ses affaires a Liege ayant  
écrit fort respectueusement a V. S. Elle n'a pas craint luy faire response  
selon les propres termes de son Billet quil m'avoit escy a Paris ne sachant  
que je deusse aller le jour mesme a Versailles, V. S. verra, s'il luy plaist, par la Copie  
de son Billet la Disposition ou l'on est icy d'arrester toutes les Lett<sup>rs</sup> qui passeront pour la  
Hollande, j'ay taché d'adoucir ce ressentiment par toutes les raisons que j'ay crû pouvoir  
légitimement alleguer, mais on n'en veut entendre que celles de V. S. que j'ay esté bien  
de d'advertir au plustot de cet accident qui m'empêche d'executer ses ordres, j'attien-  
nay avec un profond respect ce quil luy plaira de me Commander la dessus pour  
aller avec la mesme soumission que je suis.

Copie d'une Lett. escrite Mons<sup>r</sup> de Zuylichem le 2. Dec<sup>r</sup>. 72.

A. H. 47.

Monsieur. Mardi dernier je fus obligé d'escrire, par la voye de Liege  
V. S. le Prince Orange, au sujet des plaintes que Mons<sup>r</sup> le Marquis de Lou-  
vois m'avoit faites le jour precedent touchant un courier qui apportoit les Lett<sup>rs</sup> de  
Turenne de Mons<sup>r</sup> de Turenne, le quel le dit Marquis pretend avoir esté arreété  
et retenu par les Troupes et de l'ordre de V. S. ainsi que vous verrez tout  
long par les Copies cy jointes de ce que je luy ay envoyé et escrit, comme  
j'ay encore de main par la dite voye afin de pouvoir apprendre  
ce



ce qui est de cette affaire qui peut avoir de facheuses suites, veu les menaces  
fait d'arrester toutes les lett<sup>s</sup> qui passeroient par la France pour la Hollande, mais  
que cela retarde l'expedition des affaires de S. A. S. en cette par, principalement  
ce qui regarde la promotion de la Neutralité de la Comté de Meuris, en quoy  
ne puis rien avancer a cause de ce prétendu mécontentement, car quoy que j'aye  
alleguer, on est tellement attaché a ce que celui qui fait les affaires du Roy a Liège  
escriit qu'on veut absolument que la chose soit de mesme quil se mande; c'est pourquoy  
vous prie Mons<sup>rs</sup> de faire en sorte par vostre crédit auprès de S. A. S. que je  
le plus tost que faire se pourra, sçavoir quelle response je pourray rendre Mons<sup>rs</sup>  
le Marquis de Louvois afin d'oster de sy mauvaises impressions de l'Esprit de  
une autre affaire, mais qui me touche de pres, m'oblige d'avoir recours a vous  
pour vous prier de m'assister de vostre favorable entremise auprès de Mons<sup>rs</sup> le  
Pensionnaire afin que je puisse sortir de l'embarras ou je suis icy sans argent  
redit dans une sy facheuse conjoncture, n'ayant rien receu de l'Etat de puis  
de huit mois, et cependant j'ay une Ordonnance expédiée, il ya long temps dans le  
S<sup>rs</sup> d'Etat et la Chambre des Comptes de la Generalité, la quelle se repose a la  
traye dans la finance d'Hollande, et dont je ne puis avoir l'expedition, sur ce  
dit quil ny a point de fond d'ailleurs Mons<sup>rs</sup> Woodwyck, m'a fait payer depuis  
peu icy l'argent comptant que j'avois entre les mains a S. A. S. et il m'en fait  
journallement pour payer des Ports de lett<sup>s</sup> et autres frais a faire, fâchez me  
le plaisir, s'il vous plaît Mons<sup>rs</sup> d'en parler Mons<sup>rs</sup> le R<sup>dt</sup> Pensionnaire  
je suis persuadé que vous pouvez beaucoup auprès de luy, deux mots pourroient  
me tirer de cette peine, puisquil me semble qu'on doit avoir esgard au R<sup>dt</sup>  
et a l'Etat ou je suis, sans argent, ny moyen d'en trouver.  
Je vous puis assurer que vous aurez toutes les semaines des nouvelles de  
vostre fils, s'il ne vous escrit point, je ny manqueray pas moy, quand ce  
seroit que pour vous assurer de l'Etat de sa santé et vous dire que je suis  
toujours avec Respect.

A. L. 27.

Copie d'une lett<sup>e</sup> Mons<sup>rs</sup> de Zeelhem Secrétaire de S. A. S.  
Mons<sup>rs</sup> le Prince d'Orange. du 13. Decemb. 72.

Mons<sup>rs</sup> Mardy passe jeus l'honneur decrire sous vostre adresse  
par la voye de Liège a S. A. S. Mons<sup>rs</sup> le Prince d'Orange nostre bon Maître  
l'égard de certaines plaintes que Mons<sup>rs</sup> le Marquis de Louvois ma voit fait  
le jour auparavant, au sujet d'un Courier chargé des lett<sup>s</sup> de l'armée de  
de Turbanne, lequel courier le dit Marquis pretend avoir esté arreté  
de tenu par les Troupes et de l'ordre de S. A. S. ainsi que vous aurez  
peu voir tout au long par la Copie du Billet que le dit Marquis  
escriit et par la lett<sup>e</sup> que j'ay pris la liberté d'escrire a lors sur ce  
et dont j'ay jugé nécessaire d'envoyer cy joint les Duplicata, afin  
que je puisse apprendre ce qui est de cette affaire qui peut avoir de  
fâcheuse suites, puis que l'on menace d'arrester toutes les lett<sup>s</sup> qui  
par